



Le rêve de William Miller

Cette brochure est présentée par PREPARATION U
The Advancing Light Series 2016
Volume 1. Issue 4

Cette série de cinq brochures a été traduite par l'équipe LE
GRAND CRI pour offrir aux frères et sœurs adventistes du
septième jour qui souhaiteraient mieux connaître leur histoire.

  www.legrandcri.org - contact@legrandcri.org -
www.youtube.com/users/Lgc777LC/videos

Le rêve de Miller avec les notes explicatives

Introduction

Le rêve de Miller est une représentation vivante de l'histoire du mouvement de l'Avent. Son humble commencement, sa croissance et ses progrès, l'état actuel du recul et de l'apostasie, le rejet des vérités fondamentales et leur glorieuse restauration ont été donnés plus pour nous aujourd'hui qu'ils ne l'ont été pour le Frère Miller¹. Ma prière pour le lecteur est qu'il puisse trouver la paix de Christ à travers la compréhension qu'Il nous a dit ces choses avant qu'elles n'arrivent (Jean 13.19). Et ces choses ont été données pour fortifier notre foi contre le jour mauvais.

Ci-dessous est le rêve de Miller en gras avec les notes explicatives.

Le Rêve de Miller

« J'ai rêvé que Dieu par une main invisible m'avait envoyé un écrin curieusement forgé, d'environ dix pouces de long par six au carré, fait avec du bois d'ébène et des perles curieusement incrustées ».

L'écrin est la Bible. « La Bible est un champ où sont cachés des trésors célestes, et ils resteront cachés jusqu'à ce que, par l'exploration diligente, ils soient découverts et mis en lumière. La Bible est un écrin contenant des bijoux d'une valeur inestimable, qui devraient être présentés de manière à être visibles dans leur éclat intrinsèque. Mais la beauté et l'excellence de ces diamants de la vérité ne sont pas discernées par l'œil naturel. Les belles choses du monde matériel ne sont pas vues jusqu'à ce que le soleil, dissipe les ténèbres, les inonde de sa lumière. Et il en est de même avec les trésors de la Parole de Dieu, ils ne seront pas appréciés tant qu'ils n'auront pas été révélés par le Soleil de Justice » *Counsels to Parents, Teachers and Students, 421.2.*

Les dimensions de l'écrin : dix pouces de long sur six au carré (10X6X6) totalisent 360 [10 pouces = 25 cm]. En cela peut être vu comme le principe d'un jour, une année qui a été la première règle d'interprétation prophétique utilisée par Miller et ses associés. *The Great Controversy, 335 – La Tragédie des Siècles, 362.*

« ...Une clé était attachée à l'écrin... »

La clé qui a déverrouillé la Bible à la compréhension de Miller a été la règle d'interprétation qu'il a employée dans ses études de la Parole de Dieu.

Ceux qui sont engagés dans la proclamation du message du troisième ange doivent sonder les Ecritures selon la même méthode adoptée par le Père Miller. Dans le petit livre intitulé « *Views of the Prophecies and Prophetic Chronology* » [Les vues sur les

prophéties et la chronologie prophétique], le Père Miller donne les règles suivantes simples mais intelligentes et importantes pour l'interprétation et l'étude de la Bible : 1. Chaque mot doit avoir sa propre portée sur le sujet présenté dans la Bible. 2. Toute écriture est utile et doit être comprise par une application et étude diligentes. 3. Rien de ce qui est révélé dans les Écritures ne peut être ou ne sera pas caché à ceux qui demandent avec foi, sans douter. 4. Pour comprendre une doctrine, rassemblez toutes les écritures sur le sujet que vous désirez connaître, puis laissez chaque mot avoir sa propre influence, et si vous pouvez former votre théorie sans une contradiction, vous ne pouvez pas être dans l'erreur. 5. L'Écriture doit être son propre interprète, puisqu'elle est une règle d'elle-même. Si je dépends d'un enseignant pour m'expliquer et qu'il doive deviner le sens ou désire de l'avoir ainsi pour satisfaire sa croyance sectaire, ou pour se faire passer pour sage, alors sa supposition, désir, croyance, ou sagesse est ma règle, et non la Bible. Ce qui précède est une partie de ces règles ; et dans notre étude de la Bible nous devrions tous prêter attention aux principes énoncés. Review and Herald, November 25, 1884.

« ...Et immédiatement je pris la clé et ouvris l'écrin, quand à ma grande surprise, je le trouvais plein de toutes sortes et de toutes tailles de bijoux, diamants, pierres précieuses, et de pièces d'or et d'argent de dimensions et de valeurs différentes, merveilleusement arrangés à leurs différents endroits dans l'écrin, et l'ensemble était si bien disposé qu'il s'en dégagait une lumière et une gloire n'ayant d'égal que le soleil... »

Les bijoux représentent les vérités de la Parole de Dieu comme déjà dit dans Counsels to Parents and Teachers, 421. La question alors est : qu'elles sont les vérités qui ont été révélées à la compréhension de Miller durant son investigation des Écritures ? Le commencement de la chaîne de la vérité – les points de départ pour les 2300, les 2520, les 1290 et 1335 années, les prophéties qui lui ont été révélées :

« A partir d'une étude approfondie des Ecritures, j'ai conclu que les sept temps de la suprématie des Gentils doivent commencer quand les Juifs ont cessé d'être une nation indépendante lors de la captivité du roi Manassé, que les meilleurs chronologistes ont daté en l'an -677 (avant JC), que les 2300 jours ont commencé avec les soixante-dix semaines, que les meilleurs chronologistes ont daté en l'an -457, et que les 1335 jours commençant avec l'enlèvement du journalier (perpétuel), et la mise en place de l'abomination qui cause la désolation, (Dan 12.11) devaient être datés depuis l'établissement de la suprématie papale, après qu'elle eut ôté les abominations païennes, et qui selon les meilleurs historiens que j'ai pu consulter devrait être daté en l'an 508. Calculant toutes ces périodes prophétiques à partir des dates assignées par les meilleurs chronologistes pour ces événements, lesquels devront être évidemment reconnus, elles se termineraient toutes ensemble, aux environs de l'an 1843. J'ai été ainsi amené, en 1818, à la fin de mes deux années d'étude des Ecritures, à la conclusion solennelle, que dans environ vingt-cinq années à partir de cette date toutes les affaires de la vie courante seraient liquidées, que tout son orgueil et sa puissance, sa pompe et sa vanité, sa méchanceté et son oppression, se termineraient ; et qu'à la place des royaumes de ce monde, le royaume de paix du Messie si longtemps désiré serait établi sous tout le ciel, et toute chair le verrait ensemble – le désert bourgeonnera et reflurira comme la rose, le

sapin montera à la place de l'épine, et au lieu de la bruyère la myrthe – la malédiction sera ôtée de la terre, la mort détruite, la récompense sera donnée aux serviteurs de Dieu, les prophètes et les saints, et ceux qui craignent son nom, et ceux qui seront détruits sont ceux qui détruisent la terre » *Memoirs of William Miller*, 76.1

Cependant les bijoux de la vérité révélés à Miller sont décrits de manière plus compréhensive sur les cartes de 1843 et de 1850².

« ... Émerveillé par la beauté et la valeur du contenu de cet écrin, je pensais qu'il était de mon devoir de ne pas en jouir seul. Je le plaçai donc au centre d'une table dans ma chambre et demandai à tous ceux qui en avaient le désir de venir et de voir la vue la plus brillante et glorieuse jamais vu par l'homme dans sa vie. Le peuple commença à venir, en premier en petit nombre, mais devenant une foule. Quand ils ont regardé pour la première fois à l'écrin, ils étaient émerveillés et poussaient des cris de joie ».

William Miller donna son premier sermon sur le second retour de Christ le 14 août 1831³. Le sujet de son premier exposé fut Daniel 7 et 8, montrant qu'à partir du commencement de la prophétie biblique était le cœur du message de l'Avent.

Dieu plaça son sceau d'approbation sur le travail de Miller à travers la conversion d'âmes qui avaient apostasié de Dieu. A la suite de sa première présentation, les invitations pour prendre la parole commencèrent à affluer d'autres localités et l'œuvre s'étendit progressivement.

Jusqu'à 1840 le nombre de personnes qui accepta le message du second retour de Christ était faible comparativement à la lumière des mouvements spectaculaires qui suivirent. Le 11 août 1840, le principe jour-année a été confirmé au monde au moyen de l'accomplissement d'une prophétie se rapportant à l'Islam (le second malheur d'Apocalypse 9). Le récit déclare :

« Dans l'année 1840 un autre accomplissement remarquable de la prophétie a excité l'intérêt général. Deux années auparavant, Josiah Litch, l'un des principaux prédicateurs du message du Second Avènement, a publié un exposé sur Apocalypse 9, prédisant la chute de l'Empire Ottoman. Selon ses calculs, cette puissance serait renversée en 'l'an 1840, quelque part dans le mois d'août' et seulement quelques jours avant son accomplissement il écrivait : 'En admettant que la première période des 150 ans a été exactement accomplie avant l'ascension au trône de Dragasès demandant la permission aux Turcs, et que les 391 années et 15 jours ont commencé à la fin de la première période, elle se terminera le 11 août 1840, quand la puissance de l'Empire Ottoman à Constantinople sera supposée être brisée. Et cela, je le crois sera réellement le cas' Josiah Litch, in *Signs of the Times, and Expositor of Prophecy*, Aug. 1, 1840. A l'époque spécifiée, la Turquie, par ses ambassadeurs, a accepté la protection des puissances européennes alliées, et ainsi elle se plaça elle-même sous le contrôle des nations chrétiennes. L'évènement a accompli avec exactitude la prédiction (*voir appendice*). Quand cela commença à se savoir, les multitudes furent convaincues de la justesse des principes d'interprétations prophétiques adoptés par Miller et ses associés, et une impulsion merveilleuse fut donnée au mouvement du second avènement de Christ. Des

hommes d'instruction et de hautes positions se joignirent à Miller, tant dans la prédication que dans la publication de ses vues, et à partir de 1840 jusqu'à 1844 l'œuvre s'est rapidement étendue ». Great Controversy, pp. 334, 335.1 – La Tragédie des Siècles, 361.4-362.1.

Ce fut à la suite de l'accomplissement de cette prophétie que de grandes foules commencèrent à entrer dans la pièce pour voir l'écrin et les vérités qu'il contenait.

« Mais quand le nombre des spectateurs augmenta, chaque personne voulut toucher les bijoux, les prenant de l'écrin et les dispersant sur la table. Je commençais à penser que le propriétaire me demanderait des comptes et me reprendrait l'écrin et les bijoux des mains ; et si je les laissais être dispersés, je ne pourrais jamais les remettre à leur place dans l'écrin comme ils étaient disposés auparavant. Et je sentis que je ne pourrais jamais être capable de rembourser, car ce serait immense. J'ai commencé à supplier les gens de ne pas toucher les bijoux, ni de les retirer de l'écrin, mais plus je suppliais, plus ils en dispersaient, et maintenant ils les dispersaient dans toute la pièce, sur le sol et dans chaque coin de la chambre. Je m'aperçus même que parmi les bonnes pièces et les bijoux, ils avaient dispersé une quantité de faux bijoux et de pièces contrefaites ».

Alors que le nombre de personnes augmentait, elles ont commencé à disperser les bijoux authentiques et à en introduire des faux. Si les bijoux authentiques représentent les vérités bibliques – de façon plus spécifique, les prophéties décrites sur les cartes de 1843 et 1850, alors il s'ensuit que les faux bijoux symbolisent les fausses doctrines et les faux enseignements – la fausse prophétie.

L'œuvre de dispersion commença peu d'années après le point culminant du mouvement du second Avent le 22 octobre 1844. Le premier joyau à être dispersé a été les 2520, ironiquement par James White en personne, en 1863. A partir de là la dispersion des bijoux de vérité et l'introduction de faussetés ont rapidement progressé. Cela est vu dans les avancées de la fausse interprétation du « perpétuel » de Daniel introduite dans l'Adventisme par L.R. Conradi en 1905. En ce qui le concerne, l'Esprit de Prophétie est clair que ceux qui ont donné le cri du jugement de l'heure avaient la bonne interprétation⁴. Cela s'est aussi accompli dans l'introduction de l'hérésie au sujet du panthéisme par Kellogg en 1897⁵, et cela a été réalisé encore et encore pour nous amener à notre état actuel où toutes les vérités données au commencement du mouvement ont soit été rejetées, ou soit été combattues à tous les niveaux à l'intérieur de l'église.

« ...Je fus indigné de leur conduite vile et de leur ingratitude et les réprimandai et leur adressai de violents reproches, mais plus je les réprimandai, plus ils dispersaient les faux bijoux et les fausses pièces parmi les véritables. Je fus vexé dans mon âme, et je commençai à user de la force physique en les poussant hors de la chambre, mais pendant que j'en mettais dehors, trois autres entraient et amenaient des saletés et des copeaux et du sable et toutes sortes de déchets, jusqu'à ce que tout cela recouvre les vrais bijoux, diamants, et pièces de sorte que l'on ne pouvait plus les voir ».

La saleté et les copeaux représentent la tradition et l'interprétation humaine. « Les bijoux de la vérité se trouvent éparpillés sur le champ de la révélation, mais ils ont été enterrés sous les traditions humaines, sous les dires et les commandements des hommes, et la sagesse du ciel a été quasiment ignorée ; car Satan a réussi en faisant croire au monde que les paroles et les réalisations des hommes ont une grande conséquence ». Christian Education, 86.1.

Les dires et les commandements des hommes ou les interprétations humaines, sont exemplifiés par l'adoption de la méthode historico-critique le lien avec les méthodes d'interprétation de la Bible. Ces méthodes qui placent l'homme comme un juge de la Parole de Dieu, et dirigent le peuple vers les érudits et les savants comme opposés à l'étude faite avec prière pour lui-même, sont bien représentées comme « les saletés et les copeaux » qui enterrent la lumière que Dieu désire donner à Son peuple.

Cela vaut la peine de prendre note du fait que la saleté et les copeaux recouvraient « chacun » des bijoux jusqu'à ce qu'ils fussent « tous exclus de la vue ». Tel a été l'effet catastrophique d'adoption des méthodes historico-critique et historico-grammaticale par rapport à la seule et véritable méthode biblique, qui est la méthode de la preuve par le texte (Ésaïe 28.9-12). Si quelqu'un commence avec de faux principes, il sera conduit vers de fausses conclusions. Et si notre point de départ – notre méthode même d'interprétation de la Bible – est erroné, il s'ensuit que nous serons conduits vers des fausses croyances concernant ce qu'enseigne la Bible. La moisson néfaste des fausses méthodes d'interprétation peut être vue dans la condition présente de notre église où chaque vent de doctrine souffle, détournant beaucoup du chemin étroit.

« ...Ils mirent aussi en pièce l'écrin et le dispersèrent parmi les déchets ».

Après la dispersion des véritables bijoux et de l'introduction des erreurs, l'écrin – la Bible elle-même – fut déchiré et dispersé parmi les déchets. La Bible a été en effet sujette à une telle violence par les articles sur l'inspiration écrits par G.I. Butler (alors président de la Conférence Générale) dans la Review and Herald de 1884. Dans ces articles, Butler fit la promotion de l'idée qu'il existait des degrés d'inspiration dans la Bible. Il vit certains textes comme ayant le niveau le plus élevé d'inspiration dans la Bible tandis qu'il en vit d'autres comme étant difficilement inspirés⁶ malgré le fait que la Bible dit : « chaque parole de Dieu est pure », et « Toute Écriture est donnée par l'inspiration de Dieu » Proverbes 30.5 – 2 Timothée 3.15.

Xxx L'action de déchirer l'écrin a continué par l'introduction des versions de Bibles corrompues dans les années 1930. Alors que Miller s'est battu de toute sa force pour mettre un terme à l'œuvre de destruction, des hommes fidèles se sont élevés pour mettre au défi l'œuvre de l'apostasie à leur époque. B.G. Wilkinson, l'auteur de « Our Authorized Bible Vindicated », a été un tel homme. Et ses arguments solides en opposition au déchirement de l'écrin (La Bible King James Version) sont enregistrés dans ce volume.

« ...Je pensai qu'aucun homme ne considérerait ma tristesse et ma colère. Et je commençai à être découragé et je m'assis et pleurai... »

C'est souvent dans les moments les plus sombres, lorsque les croyants sincères dans la vérité voient la futilité de se battre par leur propre force et sont amenés au seuil du désespoir que Christ les visite pour s'interposer d'une manière marquée. Ce

fut le cas avec Jean le Révélateur lorsqu'il pleura sur le fait que personne n'avait été trouvé digne d'ouvrir le livre scellé des sept sceaux (Apocalypse 5.1-6) ; et il en est aussi de même aujourd'hui alors que le rêve de Miller est en train d'être accompli.

« ...Alors que je pleurais et me lamentais pour ma grande perte et ma responsabilité, je me souvins de Dieu, et je priai avec ferveur pour qu'il puisse m'envoyer de l'aide. Immédiatement la porte s'ouvrit, et un homme entra dans la pièce, quand toutes les personnes l'eurent quittée. Et il avait un balai à la main, il ouvrit les fenêtres, et commença à balayer la saleté et les déchets de la pièce. « Je lui criai de s'abstenir, car parmi les déchets il y avait de précieux bijoux dispersés. Il me répondit « Ne crains point » car je prendrai soin d'eux... ».

Que Christ soit l'Homme avec le balai est révélé dans les mots « Ne crains point ». C'était Christ qui avait dit à Jean le bien-aimé de « ne pas craindre » au premier chapitre de l'Apocalypse. Apocalypse 1.10-17.

« J'étais en l'Esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une grande voix, comme [celle] d'une trompette, 11 Disant : Je suis Alpha et Omega, le premier et le dernier ; et ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-*le* aux sept églises qui sont en Asie, à Éphèse, et à Smyrne, et à Pergame, et à Thyatire, et à Sardes, et à Philadelphie et à Laodicée.12 Et je me tournai pour voir la voix qui parlait avec moi. Et m'étant tourné, je vis sept chandeliers d'or ;13 Et au milieu des sept chandeliers *quelqu'un* semblable au Fils d'homme, vêtu d'un vêtement jusqu'aux pieds et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or.14 Sa tête et ses cheveux *étaient* blancs comme [la] laine, aussi blancs que [la] neige, et ses yeux *étaient* comme une flamme de feu ;15 Et ses pieds, semblables à du cuivre très fin, comme s'ils étaient brûlés dans une fournaise, et sa voix comme le son de beaucoup d'eaux. 16 Et il avait dans sa main droite sept étoiles ; et de sa bouche sortait une épée aiguë à double tranchant, et son apparence *était* comme le soleil brille dans sa vigueur. 17 Et quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Et il posa sa main droite sur moi, me disant : N'aie pas peur ; je suis le premier et le dernier, 18 Je *suis* celui qui vit, et [j'] *étais* mort ; et voici, je suis vivant pour toujours, Amen ; et [j'] ai les clefs de l'enfer et de la mort.

N'aie pas peur, petit troupeau ; car c'est le bon plaisir de votre Père de vous donner le royaume. Luc 12.32.

« ...Alors, pendant qu'il balayait la poussière et les déchets, les faux bijoux et les pièces contrefaites, tout s'éleva et sortit par la fenêtre comme un nuage, et le vent les emporta. Dans ce remue-ménage je fermai les yeux pour un moment, quand je les rouvris, la saleté avait disparu... »

Ces transactions pointent vers une œuvre de purification et de restauration parmi le peuple de Dieu. Christ Lui-même est à la tête de cette œuvre. Les faux enseignements, les traditions et les interprétations humaines qui ont caché de la vue les bijoux de la vérité seront balayés et la vérité sera restaurée à sa juste place. Cette œuvre est prédite par l'Écriture dans le retour vers les « anciens sentiers » (Jérémie 6.16) et est préfigurée par Elie qui viendrait pour « restaurer toutes choses » (Matthieu 17.11, Marc 9.12). Un retour vers les anciens sentiers de nos jours, doit nécessairement être un retour vers les enseignements contenus sur les

cartes de 1843 et de 1850 car les vérités qu'elles décrivent sont les « chemins » qui ont été posés au commencement du mouvement. Elles sont les sentiers sur lesquels le peuple de Dieu doit retourner.

« ...Les précieux bijoux, les diamants, les pièces d'or et d'argent, étaient dispersés à profusion dans toute la pièce. Ensuite, il plaça sur la table un écrin, beaucoup plus large et plus magnifique que le premier, et rassembla tous les bijoux, les diamants, les pièces, à la main, et les mit dans l'écrin, aucun ne manqua bien que certains diamants n'étaient pas plus gros qu'une tête d'épingle ».

En plus de cette œuvre de restauration, la Bible elle-même est restaurée mais plus largement et plus magnifiquement qu'à ses débuts. Qu'est-ce qui élargit et rend plus belles les Écritures ? Cela dirige vers l'Esprit de Prophétie à travers lequel Dieu parle à Son peuple aujourd'hui :

Dans les temps anciens Dieu a parlé aux hommes par la bouche des prophètes et des apôtres. En ces jours, Il leur parle par les témoignages de Son Esprit. Il n'y a jamais eu un temps où Dieu a instruit Son peuple plus sérieusement qu'Il l'instruit maintenant au sujet de Sa volonté, et la voie qu'Il voudrait qu'il poursuive » Testimonies for the Church, volume 5, 661.

La parole de Dieu abonde en principes généraux pour la formation des habitudes correctes de la vie, et les Témoignages, généraux et personnels ont été calculés pour attirer l'attention plus particulièrement sur ces principes. Testimonies for the Church, volume 5, 663-664.

Les semences de la rébellion à l'encontre des Témoignages furent plantées dans les premières années de l'église. En 1883, Uriah Smith, alors éducateur dirigeant à l'intérieur de la dénomination, commença à exprimer des doutes au sujet du don de prophétie d'Ellen White. Ce fut Smith qui promulgua l'idée que ce n'est pas l'ensemble des écrits du prophète du Seigneur qui était inspiré ce qui contribua dans une large mesure à la rébellion de la Conférence Générale de 1888. Ce fut la semence pour ce qui a culminé dans la dernière tromperie de Satan – le fait de rendre sans effet les Témoignages de l'Esprit de Dieu.

La restauration de l'Esprit de Prophétie est nécessairement une partie de l'œuvre de Christ de restaurer toutes choses :

« Alors que la fin se rapproche, et l'œuvre de proclamer le dernier message d'avertissement au monde s'étend, il devient plus important pour ceux qui acceptent la vérité présente d'avoir une compréhension claire de la nature et de l'influence des Témoignages, que Dieu dans Sa providence a liés avec l'œuvre du message du troisième ange dès son arrivée » Testimonies for the Church, volume 5, 654.

« ...Ensuite, il m'appela et me dit « Viens et vois ».

Les paroles « viens et vois » dans l'Écriture sont associées avec la lumière prophétique descellée (Apocalypse 6.1-7). La lumière descellée à l'époque où Dieu restaure les fondements de l'Adventisme est la lumière du quatrième ange d'Apocalypse 18. C'est la lumière de cet ange qui joint le message du troisième

ange, qui fait que les bijoux de la vérité brillent avec une gloire plus grande que la première :

« J'ai vu des anges voler rapidement çà et là dans le ciel, descendre sur la terre, puis remonter au ciel, préparant l'accomplissement de quelque événement important. Ensuite, je vis un autre ange puissant qui a reçu la mission de descendre sur la terre, pour unir sa voix à celle du troisième ange, et donner de la puissance et de la force à son message. Un grand pouvoir et une grande gloire furent donnés à cet ange, et alors qu'il descendait, la terre fut éclairée de sa gloire. La lumière qui accompagnait cet ange pénétra partout, alors il cria puissamment, d'une voix forte : 'Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux.' Le message proclamant la chute de Babylone, donné par le second ange, est ainsi répété avec la mention additionnelle des corruptions qui sont entrées dans les églises à partir de 1844. L'œuvre de cet ange vient au bon moment pour se joindre dans la dernière grande œuvre du message du troisième ange alors qu'il gonfle (*s'amplifie*) en un grand cri. Et le peuple de Dieu est ainsi préparé à tenir à l'heure de la tentation, à laquelle il doit bientôt faire face. Je vis une grande lumière reposer sur eux et ils unirent sans crainte pour proclamer le message du troisième ange ». *Early Writings, 277.1 – Premiers Écrits, 277.1*

« ...Je regardai dans l'écrin, mais mes yeux étaient éblouis par la vue. Ils brillaient avec dix fois plus de gloire que les premiers. Je pensais que les bijoux avaient été polis dans le sable par les pieds de ces méchantes personnes qui les avaient dispersés et piétinés dans la poussière. Je vis qu'ils avaient été arrangés dans un bel ordre dans l'écrin, chacun à sa place, sans peine visible de l'homme qui les avait rangés à l'intérieur. Je poussais un cri joyeux, et ce cri me réveilla ». Premiers Ecrits, 81-84

Le cri de frère Miller représente « Le Grand Cri » du troisième ange qui est donné par le reste qui participe dans l'œuvre de restauration des anciens sentiers. C'est au « Grand Cri » que toutes les vérités qui ont été dispersées – les messages des trois anges comme représentés sur les cartes de 1843 et 1850 sont proclamés dans la puissance de la pluie de l'arrière saison.

Le Grand Cri du troisième ange présage du point culminant de la grande controverse et de la victoire finale pour les saints au second retour de Christ. (*Voir Early Writings, 271-272*).

« L'effet de ceci sur mon esprit a été extrêmement consolant et heureux ». WM. MILLER, Low Hampton, NY Dec, 3, 1847.

Que la consolation de frère Miller soit la nôtre dans ces temps périlleux pour l'église et le monde.

1. Le rêve de frère Miller a été compris par les pionniers de l'église adventiste du septième jour comme étant inspiré. Voir le document, Le rêve de frère Miller avec les notes de James White : <http://temcat.com/L-1-adv-pioneer-lib/JWHITE/DREAM.pdf>

2. Voir PE 74, TS 424, 13MR 359, 1-3, 15MR 213.1. Dans la bibliothèque des pionniers voir Second Advent Waymarks and High Heaps (Joseph Bates), page 52. A Seal of the Living God - Un Sceau du Dieu vivant (Joseph Bates), p. 33. The Great Second Advent Movement (JN Loughborough), p. 108.3, The Present Truth, Vol 1, p. 88 (PTJW 88.10), The Advent Review and Sabbath Herald, vol 2, p. 64 (ARSH 64.26).

Voir article intitulé : Le Fondement de l'Adventisme du Septième Jour – www.legrandcri.org/publications/

3. Leroy Edwin Froom, Prophetic Faith of our Fathers, vol 4, p. 48.4.
4. Puis je vis que pour ce qui concerne le “perpétuel” (Daniel 8:12), que le mot “sacrifice” avait été ajouté par la sagesse humaine et n'appartenait pas au texte, et que le Seigneur donna la bonne interprétation à ceux qui ont proclamé le cri du jugement de l'heure. Lorsque l'union existait avant 1844, presque tous étaient unis sur la bonne interprétation du « perpétuel », mais dans la confusion depuis 1844, d'autres vues ont été embrassées et les ténèbres et la confusion ont suivi. Le temps n'a pas été un test depuis 1844, et il ne sera plus jamais un test. Early Writings, 74.2. - Premiers Écrits, 74.3
5. Pour plus sur la crise du panthéisme voir : – <http://www.ellengwhiteestate.org/books/mol/Chapt18.html#PantheismCrisis>
6. L'année suivante [1884] Butler, dans une série en dix parties dans l'Adventist Review 2, affirmait que tout le contenu de la Bible pouvait être classé sous cinq «degrés» différents d'inspiration et d'autorité allant de celui qui était le plus inspiré jusqu'au moins inspiré jusqu'à ce qu'il « pourrait difficilement appeler inspiré » [George I. Butler, « Inspiration », Advent Review et Sabbath Herald (ci-après RH), 8 janvier 1884, 24; 15 janvier 1884, 41; 22 janvier 1888, 57, 58; 29 janvier 1884, 73, 74; 5 février 1884, 89, 90; 15 avril 1884, 249, 250; 22 avril 1884, 265-267; 6 mai 1884, 296, 297; 27 mai 1884, 344-346; 3 juin 1884, 361, 362]. En dépit d'être accepté par de nombreux membres d'église, ces notions étaient fortement rejetées par Ellen White (1889) [E. G. White, Messages choisis, (Hagerstown, Md.: Review and Herald Pub. Assn., 1958), 1:23] et par d'autres tels que l'auteur d'une leçon de l'école du sabbat de 1893. Alberto R. Timm, Comprendre l'inspiration : la nature symphonique et holistique de l'Écriture.

AVEZ-VOUS APPRÉCIÉ CETTE LEÇON ?

Vous pouvez poursuivre avec la leçon suivante dans cette série intitulée « Les Pharisiens et les Sadducéens » qui est disponible. Vous la trouverez sur notre site internet www.legrandcri.org/publications/

Contactez-nous :

Email : contact@legrandcri.org

Web: www.legrandcri.org

Ces prospectus sont créés et distribués dans leur version originale par Preparation U (www.preparationU.com) et Future News Canada (www.futurenews.ca).